

l'amour.

Ah, éclairs des yeux, et salive dans la bouche.

Vos mains —

Voulez-vous me déshabiller ?

Tenez, tirez cette ceinture, elle se dénouera seule.

Vraiment je veux vous voir

Virils.

*Au moment où ils la saisissent, elle se dégage.*

Faudra-t-il vous aider, vieux étalons ?

Ma peau est lisse, lisse, lisse, comme la plume d'un canard, et quelle odeur elle a !

Cela te tente, gros vicieux !

Comme tu dois souffler pour mener à bien ta tâche !

Mais écoute, j'ai à la cuisse un grain de beauté ;

Qui donc le verra le premier ?

*Elle saute sur le lit de repos.*

L'oiseau s'envole, il est perché.

Il fait meilleur sur les hauteurs.

*Les hommes se précipitent à genoux et lui tiennent les chevilles.*

Qui mit de la glu sur les branches, pauvre oiseau, dois-je vous céder ?

*Elle rit aux éclats.*

Ah, ah, ah, ah !

Echappée.

*Elle s'échappe en leur abandonnant un voile.*